

# **PROJET PEDAGOGIQUE**

## SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
I. L'apprentissage musical.....	4
1. Les pratiques collectives .....	4
2. La place du cours individuel .....	6
3. La classe au sein de l'établissement.....	6
4. Le répertoire et les matériaux pédagogiques.....	7
5. Évaluation.....	9
II. La musique et son rayonnement.....	10
1. Concerts et auditions .....	10
2. La musique sur un territoire .....	11
4. Médiation musicale et culturelle .....	11
CONCLUSION .....	12

## INTRODUCTION

Notre but en tant qu'enseignant est de faire de nos élèves des musiciens, qu'ils soient amateurs ou professionnels.

Cela passe par un apprentissage lié à la formation musicale, la culture musicale et aussi par le ressenti lié aux émotions.

Ce sont pour moi les points importants à développer chez les élèves.

Dans ce projet pédagogique j'ai essayé de mettre en avant tous les points que je voudrais développer lors de mon enseignement.

Le fait est que je suis en début de carrière et que par conséquent ma vision des choses va changer et mon projet aussi. Du moins c'est à espérer.

Je ne vais pas vous livrer ici, une réflexion très abouti mais seulement un début.

I. L'apprentissage musical  
1. Les pratiques collectives

Plusieurs dispositifs peuvent être mis en place en cours pour les développer. Comme par exemple l'écoute, en désignant un chef qui fera des notes et que les autres devront suivre, plusieurs dispositifs peuvent être ainsi mis en place.

On pourra varier les exercices en influant sur les nuances, le tempo, la transposition, les modes de jeu... et tout ce qui pourra développer leur réactivité.

Il est nécessaire lorsque l'on fait de la musique de chambre, de l'ensemble ou encore de l'orchestre d'écouter ce qui se passe autour de nous. Savoir se rattraper est essentiel mais aussi savoir rattraper les autres dans le cas de duos par exemple. En tant que harpiste notre rôle est souvent l'accompagnement en musique de chambre et par conséquent, nous devons suivre la ou les personnes ayant la voix principale. D'où l'importance de connaître les parties des autres instrumentistes.

L'anticipation est aussi nécessaire, ne serait ce que pour le déchiffrage.

C'est aussi une part importante de la formation que de savoir déchiffrer les partitions. J'y mettrais donc un point particulier dans mon enseignement.

Ces pratiques collectives sont essentielles dans l'apprentissage des élèves et doivent se faire, à mon sens, dès le début de l'apprentissage.

Grâce à ce dispositif, il peut y avoir des interactions entre les élèves, qui sont nécessaires pour leur développement et pour développer des stratégies d'apprentissage.

A l'intérieur de ma classe il est sûr que je ferais mon maximum pour faire des cours collectifs, avec des élèves ayant le même niveau ou appartenant au même cycle. Mais malheureusement, tous les conservatoires ne sont pas équipés de parcs instrumentaux et par conséquent rendent la tâche difficile à faire. Souvent les parents d'élèves ne peuvent pas transporter la harpe de leur enfant. Voiture trop petite, emploi du temps non compatible pour l'accompagnement des élèves...

Je ferais aussi des cours de musique d'ensemble avec des élèves de tout niveau car il me semble important d'avoir des groupes hétérogènes. Ils permettent aux niveaux les plus élevés de se responsabiliser et aux plus jeunes d'évoluer et d'apprendre différemment avec d'autres élèves.

Je fais pratiquer la musique d'ensemble ou de chambre dès la première année d'instrument. C'est un enrichissement considérable pour les élèves. Même si les partitions n'existent pas, pour les « première année », il est possible de faire des arrangements pour leur permettre de jouer.

Ce qui est intéressant aussi dans les pratiques collectives ce sont les différents rôles qu'un élève peut prendre. Il y a le musicien et aussi l'observateur. Dans ce dispositif d'observation, il est important de donner des points d'observations afin que l'élève sache quoi observer. Cela sert entre autre à développer sa mise à distance et son esprit critique. De plus lorsqu'on fait interagir les élèves, ils utilisent un vocabulaire à eux, qui n'est pas forcément celui de l'enseignant.

De plus il me paraît important que les élèves travaillent avec plusieurs référents, afin de ne pas avoir un seul point de vu, et les pratiques collectives permettent ce genre de dispositif.

Voici un exemple de dispositif qui peut être mis en place lors de cours d'ensemble.

Je demanderais aux élèves de faire des recherches sur leurs origines (un pays ou une région) et de collecter une mélodie qu'ils simplifieraient pour la transmettre oralement à leurs camarades en faisant aussi un petit exposé sur la culture du pays ou de la région dont elle est issue.

Cela permet de voir des répertoires divers et d'avoir une culture musicale étendue et de peut être pour certains élèves d'avoir envie d'aller découvrir ces musiques inconnus ou très peu entendues.

Il serait aussi intéressant d'entendre l'original afin de demander aux autres ce qu'ils auraient fait de cette mélodie pour la transmettre et enrichir l'exemple qui leur aura été transmis.

De plus le petit exposé oral leur fait prendre la parole face à un public et les habituent à être plus à l'aise dans des situations où ils devraient présenter leurs morceaux en auditions ou examen.

Cet exercice à mon sens leur permet de prendre des responsabilités et d'affirmer leurs choix, qu'ils soient musicaux ou non, comme par exemple le fait de transmettre des doigtés, pourquoi celui-ci et pas un autre (ce sujet sera développé plus tard), et aussi tout un questionnement sur comment transmettre une mélodie.

Je pense intégrer cela en cycle II, puisque c'est un cycle où l'on approfondi les connaissances vues en cycle I, et par ce fait entrer plus en profondeur dans la transmission orale.

## 2. La place du cours individuel

On peut se rendre compte que le cours individuel a de moins en moins sa place dans les institutions, et qu'il est moins favorable à l'apprentissage des élèves.

Les interactions étant nécessaires pour le développement de l'enfant on comprend pourquoi les écoles de musiques tendent à pérenniser les pratiques collectives. Lorsqu'il y a un projet d'établissement, elles y sont au cœur.

Mais si l'on tient compte des volontés des élèves et plus particulièrement de certains adultes les cours individuels ont encore leur place au sein des écoles de musique.

De plus, ces cours individuels permettent de revenir plus en profondeur sur des points qui auraient pu être vus en cours d'ensemble par exemple.

Il me paraît nécessaire aussi de garder des cours individuels pour travailler les programmes instrumentaux de fin de cycle, car je ne prévois pas les mêmes programmes pour tous. J'essaie au maximum de leur donner des morceaux en fonction de leur personnalité, du moins un, pour les mettre en valeur et en confiance.

Les cours individuels peuvent aussi me permettre de revoir en détail les positions de mes élèves afin de prévenir toute pathologie. Bien que je pense mettre en place des cours d'ensemble où les élèves chercheraient les positions néfastes pour leur corps, il me semble important de revenir dessus en individuel.

## 3. La classe au sein de l'établissement

Je compte bien intégrer ma classe dans la vie musicale de l'établissement en faisant participer mes élèves à divers projets musicaux ou bien en leur faisant pratiquer des pratiques collectives comme dit plus haut.

La création de projets transversaux avec l'équipe pédagogique me semble un bon moyen pour permettre cela.

[La musique assistée par ordinateur](#) peut servir pour les projets transversaux ou projets de classes. Ca peut être aussi un support didactique ou pédagogique. On peut faire des enregistrements aux élèves de leur morceaux, par exemple la partie d'accompagnement, si on

ne peut pas les faire jouer avec d'autres par manque de matériel ou d'instrument. Ce dispositif peut également les aider dans un projet lorsqu'il n'y a pas beaucoup de répétition pour leur montrer une partie de la réalisation. Il y a aussi la possibilité d'amplifier les prestations et faire du traitement de son en temps réel.

#### 4. Le répertoire et les matériaux pédagogiques

Le répertoire, à mon sens, doit être le plus varié possible. Vivant dans une société multiculturelle il serait dommage de ne pas faire découvrir les divers horizons musicaux que nous offre la musique.

Mais il n'y a pas que les musiques du monde, il y a aussi celle de notre société et de notre héritage allant du Moyen-âge à notre époque.

Il me semble important que dans leur cursus, les élèves aient pu faire et appréhender tous ces styles afin qu'ils puissent interpréter toutes sortes d'œuvres lorsqu'ils ne feront plus parti de l'établissement.

Pour leur faire découvrir les musiques du monde, il est possible de collecter des morceaux sur enregistrements audio et de leur diffuser afin qu'ils apprennent la mélodie. Il peut être demandé ensuite d'aller le plus possible vers l'original et leur demander de se rapprocher des sonorités et du jeu des interprètes dans la limite du possible bien évidemment. Cela leur fait travailler l'imagination et leur fait se poser des questions. Ils peuvent ainsi appréhender leur instrument de manière différente que dans le jeu de la musique occidentale hormis en contemporain.

Il sera fait aussi des fiches sur les différents instruments que nous aurons rencontrés afin de développer leur culture organologique.

En abordant des styles de musique différents, nous sommes amenés à parler d'esthétique et par conséquent leur amener des éléments d'analyse mais aussi de culture musicale, de composition. Il est nécessaire de faire des liens avec leurs cours. Par exemple répondre à la question quoi sert ce qu'on apprend en formation musicale ? Souvent les élèves ne font pas de liens entre les différentes matières qu'ils apprennent et par conséquent ne s'intéressent pas à ce qu'on leur enseigne. Le fait de contextualiser les choses peuvent être bénéfiques. Par exemple, leur expliquer que l'analyse sert à interpréter leurs morceaux et aussi qu'avec cet outil on peut repérer les principes compositionnels d'une œuvre, d'une époque... Les dictées peuvent leur servir lors de la transmission orale et qu'ils doivent chercher la mélodie avec les intervalles...

Il me semble essentiel aussi de connaître les biographies des compositeurs que l'on joue, toujours dans un souci d'interprétation, mais aussi pour la culture générale. Savoir situer les compositeurs dans le temps et avoir des éléments de l'histoire c'est aussi connaître le contexte social ou politique d'une œuvre pour lui donner un sens.

Penser aussi à faire écouter des œuvres aux élèves voir les morceaux qu'ils jouent et peut être par plusieurs interprètes pour montrer qu'il n'existe pas une seule interprétation en musique, lui faire chercher son identité musical, en lui donnant des bases lors de son apprentissage musical, par exemple avec de l'analyse pour des musiques modales ou tonales, et d'autres outils. Ne pas aller que vers des partitions écrites mais aussi vers des supports audio par exemple pour jouer de la musique extra européenne, aborder par le même coup la transmission orale.

Elle est idéale pour les débutants pour leur apprendre rapidement à exécuter un morceau. Une recherche d'intervalles peut être faite aussi en ne donnant que la mélodie et non les notes. On peut aussi demander aux élèves de repiquer des mélodies sur support audio, préalablement enregistrés.

L'improvisation : elle est plus facile à aborder en cours collectifs, les élèves ont moins peur de « faire mal » comme j'ai pu l'observer. Cela apprend à apprivoiser l'instrument différemment que lorsque l'on restitue ou interprète une partition, surtout en improvisation libre, c'est d'ailleurs celles que je suis amenée à traiter, ne connaissant pas celles sur les grilles de jazz par exemple. C'est une lacune à laquelle je vais remédier en prenant des cours, afin de dispenser un enseignement varié à mes élèves

Réagir en temps réel, penser à l'avance à ce qu'il faut jouer, interagir avec les autres, plus seulement avec la parole mais en musique, trouver des codes... accepter d'aller dans un monde sonore qui n'est pas le sien et développer quelque chose dessus.

Avec l'improvisation on peut développer et faire de l'imitation, de la transformation, de la transposition, de la suppression ou des ajouts de notes, appréhender les silences, faire des nuances... On peut aborder beaucoup de thème grâce à ce matériau.

La création est importante pour le développement de l'enfant, je la relie à l'improvisation qui est une création sur le moment. Cette année j'ai pu mettre en place une création faite par les élèves sur une base de rāga indien, ça leur a beaucoup plu, ils ont créés leur mode avec le nombre de note qu'ils voulaient, créés une mélodie, une base rythmique pour aller sur la

mélodie, la mélodie ornée, variée, et ils ont pu faire de l'improvisation. C'est quelque chose qui leur a beaucoup plu.

La culture musicale peut être abordée grâce aux morceaux des élèves, on peut leur apporter ou leur faire chercher un contexte historico-musical ou même historique. Il pourrait être intéressant de relier ces recherches musicales à d'autres arts ou à un contexte social ou historique afin d'élargir au maximum leur culture et pourquoi pas relié à leur programme d'histoire de l'école.

Un système de fiche pourra être fait sur les compositeurs au fur et à mesure des années, et lorsque les élèves se retrouveront seuls et voudront interpréter des œuvres de compositeurs déjà vu en cours, ils pourront ainsi avoir quelques débuts d'idées pour jouer leur morceau. Tout cela peut être complété aussi par des sorties aux concerts, pour voir directement les interprètes et les instruments sur scène.

Il me semble aussi important d'aborder et de travailler les arrangements de partitions avec eux. Lorsqu'ils ne seront plus dans un cursus de conservatoire, ils devront se débrouiller seuls face aux supports qu'ils trouveront. Il me semble que c'est important de le leur enseigner.

## 5. Évaluation

Je pense faire des grilles d'évaluation pour mes élèves afin qu'ils puissent se situer dans leurs apprentissages, savoir ce qu'ils ont acquis et ce qu'ils leur restent à acquérir. Ce dispositif peut être mis en place à chaque fin de cours mais aussi à chaque fin de trimestre pour mieux évaluer les progressions, avoir une vue d'ensemble sur un travail de plusieurs mois. On peut y noter en début de trimestre un programme avec des œuvres et ce qu'elles font travailler, voir si en fin de trimestre le contrat est respecté et voir quels sont les acquis.

L'auto évaluation me paraît aussi être une bonne méthode d'apprentissage pour les élèves. Cela développe chez eux leur esprit critique, et c'est essentiel. Des grilles peuvent être faites pour leur travail personnel afin de les aider à travailler. Souvent les élèves débutant ne savent pas travailler parce qu'ils n'ont aucune méthode de travail. Ce système peut alors les aider à y voir plus clair.

Quant à l'évaluation normative qui se situe à chaque fin de cycle, je l'appliquerais avec réserve. Elle est peut être utile pour les établissements, pour connaître l'évolution de leurs élèves mais il me semble qu'elle n'est pas très adaptée à tous. Elle en représente qu'une petite partie du travail de l'année et peut parfois desservir les élèves qui sont en état de stress ou qui

perdent leurs moyens devant un jury. Il s'agit là pour moi de bien leur expliquer que c'est une notation à un moment donné et qu'en rien ça ne remet en cause le travail effectué dans l'année au cas où ça se passerait mal. De plus il me paraît nécessaire de... gérer l'état de stress dans lequel certains élèves se mettent. On peut créer des situations similaires pendant l'année lors d'auditions ou de concerts afin de les rassurer, et de les habituer. Pour ces élèves il peut être mis en place en accord avec le directeur ou avec le projet d'établissement des examens de musique d'ensemble avec de petites formations. On pourra alors voir leur capacité à échanger avec d'autre, leur écoute et tout autres compétences que l'on ne pourrait pas déterminer en situation d'examen classique, du moins en ce qui concerne la harpe. Nous n'avons jamais d'accompagnateur, étant un instrument polyphonique.

## II. La musique et son rayonnement

### 1. Concerts et auditions

Les auditions et les concerts sont des moments importants dans la vie du musicien parce que ce sont eux qui le définissent, et qui sont sa raison d'être. C'est pour cela qu'il faut dès le début y confronter les élèves.

Ce sont des moments où je leur demanderais de présenter leurs pièces en faisant appel à leur culture musicale. Il me paraît important de savoir s'exprimer devant un public et aussi de rendre les œuvres abordables au public.

Divers dispositifs s'offrent aux élèves pour jouer en concert ou en audition. Il y a la musique de chambre, l'orchestre, les pièces solistes, mais aussi dans les projets musicaux ou transversaux.

Les concerts ne s'adressant pas qu'aux élèves il me semble nécessaire de continuer à se produire. D'une part pour conserver et perfectionner sa pratique mais aussi pour renouveler notre répertoire. Nous ne sommes pas que des pédagogues. Il me paraît important que les élèves voient leurs professeurs jouer, par pour les idéaliser mais pour voir des musiciens sur scène avec les problématiques qui les accompagnent. Nous ne sommes pas infailibles, et les problèmes qui se posent pour les élèves se retrouvent aussi chez nous. . Il me paraît aussi important de montrer ce qui nous passionne et de le transmettre aux élèves.

## 2. La musique sur un territoire

En tant que futur agent territorial de la fonction publique il est de mon devoir de travailler avec un territoire. En effet lors de projets transversaux il serait intéressant de produire les élèves hors des murs de l'école de musique. Les différents établissements ou institutions de la ville pourront servir de lieux de diffusions et créer ainsi des partenariats.

Ces lieux pourraient être les maisons de retraites, les accueils de jours, les hôpitaux, les centres socioculturels, mais aussi les bibliothèques, les écoles...

De plus ces différentes manifestations peuvent être réalisées pour diverses occasions qui rythme l'année d'une commune, comme la fête de la musique, le 14 juillet, et d'autres encore suivant le calendrier des communes.

Il me semble que de faire cela valorise les élèves d'une part et participent au rayonnement de l'établissement dans lequel nous travaillons.

## 3. Ouverture à d'autres lieux d'apprentissage

Il s'agit ici comme dans le dernier paragraphe du chapitre précédent, de créer des projets transversaux mais avec d'autres partenaires que l'école de musique. Il s'agit d'incorporer d'autres arts à celui de la musique.

Il me semble que ces projets sont enrichissants pour les élèves, ça les sort de leur quotidien et les confronte à d'autres problématiques.

Dans le cas de diffusions cela amènerai un public beaucoup plus varié que les parents des élèves du conservatoires.

Le travail avec les écoles permettraient encore plus ces types d'échanges.

## 4. Médiation musicale et culturelle

Notre rôle en tant que futur agent territorial de la fonction publique et artiste est aussi de transmettre un patrimoine culturel aux personnes de la commune où nous dispenserons nos cours. Les échanges avec un public donné sont enrichissants. Ils nous permettent, je pense, de nous décentrer vis-à-vis de notre pratique et d'en avoir un regard différent. Ces interventions doivent apporter quelque chose au public mais à nous aussi.

Ces médiations peuvent être faites aussi par les élèves, par exemple lors de fêtes de quartiers. Selon le public visé il peut être intéressant de faire participer les élèves.

Lors de ces manifestations, les élèves pourraient présenter leur travail en jouant des répertoires variés. Différentes pratiques pourraient être représentées, les musiques actuelles, des projets avec de la musique assistée par ordinateur...montrant l'éclectisme de

l'enseignement proposé et ainsi démystifier les représentations que beaucoup de gens se font de la musique étudiée au conservatoire.

Lors de ces médiations nous pourrions présenter un travail de recherche fait par les élèves sur les origines de chacun (régions, ou pays) et en ce sens qui pourrait toucher un public large. Il pourrait y avoir ensuite des discussions entre le public et les participants sur la façon dont ils auraient procédé pour les recherches mais aussi sur d'autres sujets.

## CONCLUSION

Au travers de ce début de réflexion j'ai essayé de donner un aperçu de ce que je voudrais développer en tant que pédagogue.

Il me reste encore beaucoup de chemin à parcourir et l'expérience professionnelle me donnera des clefs plus importantes pour construire mon raisonnement et m'apporter des réponses.